



ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS

OBJET(S) D'ÉTUDE : La Poésie et la quête du sens

Séquence D

Le poète et le funambule, une condition commune

Photocopies

Le circassien comme image du poète qui réfléchit à sa condition

1ère partie de l'épreuve - Exposé

Textes étudiés en vue
de l'exposé

- A. Claris de Florian (1755-1794), *Le danseur de corde et le balancier*, Fables (1792)
- B. Jean Genet (1910-1986), *Le condamné à mort et autres poèmes, suivi de Le funambule* (1944)
- C. Georges NORGE (1898-1990), « Vous pourriez déranger la chance », Œuvres poétiques, Seghers (1956)
- D. Marion Collé (née en 1981) – *Être fil* (2018)

2nde partie de l'épreuve - Entretien

Études d'ensemble

Le cirque et la poésie
Le funambule comme allégorie de l'art poétique

Documents et activités
complémentaires

Document Complémentaire :
Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), *La Danseuse de corde* (1899)

Lectures cursives con-
seillées

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*
Paul Verlaine, *Poème saturniens*
Jacques Prévert, *Paroles*
Guillaume Apollinaire, *Alcools*

Le Funambule

Un sentier de fil tendu et si mince qu'un ange n'y pourrait cheminer que les ailes ouvertes ;
3 Rien que l'espace alentour -, très bas et très haut l'espace charmeur et mortel.
Ô funambule, il n'est pas de solitude comparable à la tienne et tu n'as d'autre compagnon
6 Que cette mort toujours te parlant à l'oreille et te pressant de lui céder.
Ah ! quelle danse étrange où le moindre faux pas punit de mort le danseur !
Quelle fidélité où le moindre mensonge immole le menteur.
9 De ton pied intelligent, tu choisis le nombre d'or entre cent nombres perfides — et
chacun de tes orteils est vainqueur de cent énigmes.
Tandis que tes bras levés et tes paumes bien ouvertes semblent toucher une rampe de
12 vent ou calmer les sirènes du vide.
Une grâce vigoureuse dicte la foi forte et chaste à tes genoux, à ta nuque.
Et tu poursuis un voyage dans la pure vérité.
15 Tu marches ; plus rien en toi ne peut dormir ou rêver. Ô justice, ô vigilance.
Et tu es comme l'avare qui perdrait tout son trésor en perdant un seul denier.
L'oiseau des cimes t'admire en ta haute pauvreté. Il a dans l'air vaste et nu mille soutiens transparents :
18 Toi, tu n'as pour seul appui qu'un fil nié par les yeux, le plus frêle fil du monde entre
deux bords de cristal.
21 Tu inventes la balance où rien d'impur ne survit et quel juste partage est fait dans
l'équilibre du monde.
Entre huit grains de poussière et deux plumes de mésange !
24 Si ta main va s'emparer de quelque invisible pêche, tu sais la fondre en toi-même et
goûter son jus profond de la lèvre au bout des pieds.
Ô prince du suspens, ô maître de l'audace, chaque pas que tu fais engendre des musiques en des lieux bercés hors du temps ;
27 Et la terre envieuse et l'abîme dompté ne pouvant t'engloutir, ont pris parti de t'adorer.
30 Règne donc dans un tourment aux figures de délice ; caresse d'une main savante les
grands fauves endormis,
Puisque tu vois danser ton âme à la distance d'un seul pas et que ta main va l'atteindre.
33 Ô solitaire, ô lucide, risque à chaque instant de perdre un séjour obéissant, un empire
de saisons pour gagner un pas de plus.

ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS - Séquence D

Texte B - Jean Genet (1910-1986), *Le Condamné à mort et autres poèmes*, suivi de *Le Funambule* (1944)

Pour Abdallah

3 Une paillette d'or est un disque minuscule en métal doré, percé d'un trou. Mince et légère, elle peut flotter sur l'eau. Il en reste quelquefois une ou deux accrochées dans les boucles d'un acrobate.

6 Cet amour – mais presque désespéré, mais chargé de tendresse – que tu dois montrer à ton fil, il aura autant de force qu'en montre le fil de fer pour te porter. Je connais les objets, leur malignité, leur cruauté, leur gratitude aussi. Le fil était mort – ou si tu veux muet, aveugle – te voici : il va vivre et parler.

9 Tu l'aimeras, et d'un amour presque charnel. Chaque matin, avant de commencer ton entraînement, quand il est tendu et qu'il vibre, va lui donner un baiser. Demande-lui de te supporter, et qu'il t'accorde l'élégance et la nervosité du jarret. À la fin de la séance, salue-le, remercie-le. Alors qu'il est encore enroulé, la nuit, dans sa boîte, va le voir, caresse-le. Et pose, gentiment, ta joue contre la sienne.

12 Certains dompteurs utilisent la violence. Tu peux essayer de dompter ton fil. Méfie-toi. Le fil de fer, comme la panthère et comme, dit-on, le peuple, aime le sang. Apprivoise-le plutôt.

15 Ton fil de fer charge-le de la plus belle expression non de toi mais de lui. Tes bonds, tes sauts, tes danses – en argot d'acrobate tes flic-fac, courbette, sauts périlleux, roues, etc., tu les réussiras non pour que tu brilles, mais afin qu'un fil d'acier qui était mort et sans voix enfin chante. Comme il t'en saura gré¹ tu es parfait dans tes attitudes non pour ta gloire mais la sienne.

18 Que le public émerveillé applaudisse :

- Quel fil étonnant ! Comme il soutient son danseur et comme il l'aime !

21 À son tour le fil fera de toi le plus merveilleux danseur.

Le sol te fera trébucher.

24 Qui donc avant toi avait compris quelle nostalgie demeure enfermée dans l'âme d'un fil d'acier de sept millimètres ? Et que lui-même se savait appelé à faire rebondir de deux tours en l'air, avec fouettés, un danseur ? Sauf toi personne. Connais donc sa joie et sa gratitude.

27 Je ne serais pas surpris, quand tu marches par terre que tu tombes et te fasses une entorse. Le fil te portera mieux, plus sûrement qu'une route.

30 Sur le zinc², tu peux blaguer, trinquer avec qui tu veux, avec n'importe qui. Mais l'Ange se fait annoncer, sois seul pour le recevoir. L'Ange, pour nous, c'est le soir, descendu sur la piste éblouissante. Que ta solitude, paradoxalement, soit en pleine lumière, et l'obscurité composée de milliers d'yeux qui te jugent, qui redoutent et espèrent ta chute, peu importe : tu danseras sur et dans une solitude désertique, les yeux bandés, si tu le peux, les paupières agrafées. Mais rien – ni surtout les applaudissements ou les rires – n'empêchera que tu ne danses pour ton image. Tu es un artiste – hélas – tu ne peux plus te refuser le précipice monstrueux de tes yeux. Narcisse danse ? Mais c'est d'autre chose que de coquetterie, d'égoïsme et d'amour de soi qu'il s'agit. Si c'était de la Mort elle-même ? Danse donc seul. Pâle, livide, anxieux de plaire ou de déplaire à ton image : or, c'est ton image qui va danser pour toi.

39 Si ton amour, avec ton adresse et ta ruse, sont assez grands pour découvrir les secrètes possibilités du fil, si la précision de tes gestes est parfaite, il se précipitera à la rencontre de ton pied (coiffé de cuir) : ce n'est pas toi qui danseras, c'est le fil. Mais si c'est lui qui danse immobile, et si c'est ton image qu'il fait bondir, toi, où donc seras-tu ?

¹ Il t'en sera reconnaissant.

² Accoudé au bar du bistrot

ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS - Séquence D

42 La Mort – la Mort dont je te parle – n’est pas celle qui suivra ta chute, mais celle qui précède ton
apparition sur le fil. C’est avant de l’escalader que tu meurs. Celui qui dansera sera mort – décidé
à toutes les beautés, capable de toutes. Quand tu apparaîtras une pâleur – non, je ne parle pas de
45 la peur, mais de son contraire, d’une audace invincible – une pâleur va te recouvrir. Malgré ton
fard et tes paillettes tu seras blême, ton âme livide³. C’est alors que ta précision sera parfaite. Plus
rien ne te rattachant au sol tu pourras danser sans tomber. Mais veille de mourir avant que d’ap-
48 paraître, et qu’un mort danse sur le fil.
La solitude, je te l’ai dit, ne saurait t’être accordée que par la présence du public, il faut donc que
tu t’y prennes autrement et que tu fasses appel à un autre procédé. Artificiellement – par un effet
51 de ta volonté, tu devras faire entrer en toi cette insensibilité à l’égard du monde. À mesure que
montent ses vagues – comme le froid, partant des pieds, gagnait les jambes, les cuisses, le ventre
de Socrate – leur froid saisit ton cœur et le gèle. – Non, non, encore une fois non, tu ne viens pas
54 divertir le public mais le fasciner.
Avoue qu’il éprouverait une curieuse impression – ce serait de la stupeur, la panique – s’il arrivait
à distinguer clairement ce soir un cadavre marchant sur le fil !
57 Et ton costume ? À la fois chaste et provocant. C’est le maillot collant du Cirque, en jersey rouge
sanglant. Il indique exactement ta musculature, il te gaine, il te gante, mais, du col – ouvert en
rond, coupé net comme si le bourreau va ce soir te décapiter – du col à ta hanche une écharpe,
60 rouge aussi, mais dont flottent les pans – frangés d’or. Les escarpins rouges, l’écharpe, la ceinture,
le bord du col, les rubans sous le genou, sont brodés de paillettes d’or. Sans doute pour que tu
étincelles, mais surtout afin que dans la sciure tu perdes, durant le trajet de ta loge à la piste,
63 quelques paillettes mal cousues, emblèmes délicats du Cirque. Dans la journée, quand tu vas chez
l’épicier, il en tombe de tes cheveux. La sueur en a collé une à ton épaule.
La besace en relief sur le maillot, où tes couilles sont enfermées, sera brodée d’un dragon d’or.
66 *Mais le Cirque ! Il exige une attention aiguë, totale. Ce n’est pas notre fête qui s’y donne. C’est un
jeu d’adresse qui exige que nous restions en éveil.*
Le public – qui te permet d’exister, sans lui tu n’aurais jamais cette solitude dont je t’ai parlé – le
69 public est la bête que finalement tu viens poignarder. Ta perfection, avec ton audace vont, pour
le temps que tu apparais, l’anéantir.
Impolitesse du public : durant tes plus périlleux mouvements, il fermera les yeux. Il ferme les yeux
72 quand pour l’éblouir tu frôles la mort.
Cela m’amène à dire qu’il faut aimer le Cirque et mépriser le monde. Une énorme bête, remontée
des époques diluviennes⁴, se pose pesamment sur les villes : on entre, et le monstre était plein de
75 merveilles mécaniques et cruelles : des écuyères, des augustes, des lions et leur dompteur, un
prestidigitateur, un jongleur, des trapézistes allemands, un cheval qui parle et qui compte, et toi.
Vous êtes les résidus⁵ d’un âge fabuleux. Vous revenez de très loin. Vos ancêtres mangeaient du
78 verre pilé, du feu, ils charmaient des serpents, des colombes, ils jonglaient avec des œufs, ils fai-
saient converser un concile⁶ de chevaux.
Vous n’êtes pas prêts pour notre monde et sa logique. Il vous faut donc accepter cette misère :
81 vivre la nuit de l’illusion de vos tours mortels. Le jour vous restez craintifs à la porte du cirque –
n’osant entrer dans notre vie – trop fermement retenus par les pouvoirs du cirque qui sont des
pouvoirs de la mort. Ne quittez jamais ce ventre énorme de toile.

³ Pâle comme la mort.

⁴ Époque datant du Déluge biblique.

⁵ Les petits restes

⁶ Réunion des plus hauts responsables de l’Église catholique.

ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS - Séquence D

Texte A - Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794), *Le danseur de corde et le balancier*, *Fables* (1792)

Sur la corde tendue un jeune voltigeur
Apprenait à danser ; et déjà son adresse,
3 Ses tours de force, de souplesse,
 Faisaient venir maint⁷ spectateur.
Sur son étroit chemin on le voit qui s'avance,
6 Le balancier en main, l'air libre, le corps droit,
 Hardi, léger autant qu'adroit ;
Il s'élève, descend, va, vient, plus haut s'élançe,
9 Retombe, remonte en cadence,
 Et, semblable à certains oiseaux
Qui rasent en volant la surface des eaux,
12 Son pied touche, sans qu'on le voie,
 À la corde qui plie et dans l'air le renvoie.
Notre jeune danseur, tout fier de son talent,
15 Dit un jour : à quoi bon ce balancier pesant
 Qui me fatigue et m'embarrasse ?
Si je dansais sans lui, j'aurais bien plus de grâce,
18 De force et de légèreté.
Aussitôt fait que dit. Le balancier jeté,
Notre étourdi chancelle, étend les bras, et tombe.
21 Il se cassa le nez, et tout le monde en rit.

Jeunes gens, jeunes gens, ne vous a-t-on pas dit
Que sans règle et sans frein tôt ou tard on succombe ?
24 La vertu, la raison, les lois, l'autorité,
 Dans vos désirs fougueux vous causent quelque peine ;
 C'est le balancier qui vous gêne,
27 Mais qui fait votre sûreté.

⁷ De nombreux

ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS - Séquence D

Texte D – Marion Collé (née en 1981) – *Être fil*
(2018)

JE SUIS UN CORPS DANS LE DÉCOR
UN CORPS EN CONTREBANDE, EN TAS, DRESSÉ
3 LUISANT, MOIRÉ⁸
TOUTES VOILES DEHORS

PAR LES SENTIERS, JE CHEMINE
6 FIN COMME UN REFLET
TENDU
JE COULE
9 VERSÉ VERS L'HORIZON VIOLET

LE BLEU ÉPAIS DU CIEL AVANCE DANS LES PLIS
DANS LE SABLE, DANS LES CREUX
12 ET DANSE ET VIRE AU GRIS

JE SUIS DANS MES YEUX, ACCOISÉ⁹
PINCÉ ENTRE CIEL ET TERRE
15 DÉLITÉ¹⁰
LES MOUETTES S'ÉLANCENT
JE SUIS ANCRÉ, CORPS MUET
18 ÉTRAVÉ¹¹ ET TRANSI
ENVAHI, POSSÉDÉ

L'IMMENSITÉ S'INSÈRE
21 OUVRE MA SILHOUETTE PLATE
COMME UN COUPE-PAPIER
ELLE ME TAILLE, M'APOCOPE¹²
24 M'ÉCOPE, ME VIDE, M'ÉCLATE

JE SUIS DE GLACE
JE NE PEUX FUIR HÉLAS
27 JE SUIS ACHANCRI¹³, RARE, DISPERSÉ
IL NE RESTE PLUS QU'À REGARDER

MES PIEDS DANS LE MARIGOT
30 LE SEL DU MÉAN¹⁴
L'ÉCUME DU SEL
LE MÂT DE MISAINÉ¹⁵
33 LES TRACES ANIMALES
LE RÈGNE VÉGÉTAL
L'ALGUE, L'ALLURE DE L'ALGUE
36 ENCORE LE SEL QUI SE FOND, SE DÉFAIT
S'ÉTALE ET S'ÉCHOUE

JE SUIS QUASI SÛR
39 JE NE SUIS PAS VIEUX
IL Y A DANS LA MER UN MUR
UN CORPS
42 DU FEU
UN PIEU.

MER

45 MUR MOUVANT
MUR MARIN
MURMURE VAGUE ET VENT
48 MER SANS FIN MER SANS SOUFFLE
MER PAR AMOUR
PAR DÉSIR

51 PAR PEUR DE MOURIR
MER DEVANT NOUS
NATURELLE ET TROUÉE

54 PARCOURUE, ÉTERNELLE, ÉTENDUE
DÉSINHIBÉE
MER À TIRE-D'AILES

57 MER QUI APPELLE, SE RETOURNE, SE RÉVÈLE
SOUS LA LUNE.

SILENCE DE LA MER.
60 VISION DE LA TERRE.
TRANSITION ÉPHÉMÈRE.

OÙ SONT LES AUTRES ? FIGURES DE PROUE ?
63 OÙ SONT LES AUTRES ? PENDUS À MON COU ?

OÙ SONT LES AUTRES
MES RUINES
66 MES PEINES
MES OISEAUX
MES ENFANTS ?

69 À L'AUMANT¹⁶
ABSORBÉ PAR LE DÉCOR
JE SERAI UN CORPS, FONDU DANS LA BEAUTÉ
72 UN NAVIRE, DÉVIRANT

UN DÉLIRE
UNE MARÉE DE CORPS, EFFARANTS.
75 UNE MARÉE DE BÉTON ET DE SANG
UN MONSTRE VIVANT.

⁸ Avec des reflets changeants

⁹ Rendu silencieux, calme

¹⁰ Décomposé

¹¹ Néologisme à partir du terme de marine
« étrave » qui est la partie du bateau qui entre
dans l'eau.

¹² Néologisme à partir de la figure de style qui
indique lorsqu'un mot est tronqué par sa fin.

¹³ Qui la gangrène

¹⁴ Réservoir des marais salants

¹⁵ Mât situé vers l'avant du voilier

¹⁶ Vieux synonyme d'avenir

ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS - Séquence D

Document Complémentaire :

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), *La Danseuse de corde* (1899)

